

gestes dissolus, ces femmes & ces acteurs qui exposent leur vie en se balançant, en voltigeant indécemment sur des cordes; que voit-on dans le reste, qu'une peinture des passions, plus propre à les exciter qu'à les éteindre?"

"Tantôt une intrigue de galanterie, une maîtresse affligée, un rival supplanté, une femme jalouse, un mari dupé. Tantôt des satyres piquantes & malignes sur les différens états. D'autres fois des aventures tragiques, des trahisons, des fourberies, des combats, des vengeances méditées, des projets ambitieux, exécutés avec succès, une conspiration, des cruautés exécutées avec fureur, quelquefois même la religion, les personnes sacrées & les Puissances tournées en ridicule, &c. En vérité un Chrétien se peut-il croire innocent dans le plaisir qu'il prend à voir, à entendre ce qui excite en lui tant de passions différentes, &, quand il seroit sans passion, lui est-il permis de voir avec danger, & d'aimer avec complaisance les représentations des choses qu'il doit détester? Dieu qui, par la sainteté de sa loi, nous ordonne de *veiller en tout tems* sur nos sens, sur notre esprit & sur notre cœur, pour en écarter les représentations & les pensées dangereuses, qui fera rendre compte d'une parole inutile & des moindres dépenses superflues, peut-il approuver des spectacles qui remplissent l'esprit & l'imagination de tant d'objets vains, ridicules & séduisants? Peut-il approuver qu'on y emploie un argent dont on devroit soulager tant de pauvres familles qui gémissent dans l'indigence?"

"Le monde cependant prétend avoir de grandes raisons pour les autoriser. *La comédie, dit-on, est utile; elle déclame contre le vice autant que les prédicateurs.* Quelle indignité, de mettre le théâtre en parallèle avec l'Evangile, & de comparer la parole d'un comédien avec celle de Dieu (a)! La comédie, il est vrai,

---

(a) *Il ne seroit pas étonnant que des êtres raisonnables*